



Il advint alors quelque chose de tout à fait inattendu. Une étrange tristesse s'empara soudain des deux frères. Chacun restait dans son petit lit, recroquevillé en boule, l'œil vague.

Le médecin, appelé en urgence, ne trouva aucun signe de maladie. Mais Agénor et Abélard n'avaient plus goût à rien : jour après jour, ils refusaient de bouger, le nez dans les oreillers.

Le roi et la reine rivalisèrent d'amour et d'imagination pour faire sortir leurs enfants de cette torpeur. On recruta pour eux des professeurs de musique et de tennis. Un troubadour vint leur raconter de terribles histoires de dragons. Leur mère leur apporta les meilleures confitures et les plus beaux habits. On tenta de leur enseigner l'art des échecs. Quelqu'un leur permit même de regarder la télévision une demi-heure par jour. Rien n'y faisait.

Tout le pays était plongé dans une grande désolation. On en arrivait à regretter secrètement le temps des bruyantes chamailles. Alcyon s'arrachait les cheveux.

Et puis, un matin, à la surprise générale, les jumeaux avaient tout simplement disparu.

On fouilla les moindres recoins des deux châteaux. On organisa une battue dans la forêt. Le pays fut retourné de fond en comble. Seul, échappant à la panique générale, Alcyon, tout ému, souriait, penché sur sa boule de cristal. Agénor et Abélard s'étaient retrouvés...

On construisit un pont suspendu entre les deux châteaux et tout le royaume, enfin, put goûter à la paix retrouvée.